

Le 4 septembre 1911 : premier vol militaire suisse

Autor(en): **Cailliez, Jean-Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **149 (2004)**

Heft 9: **Spécial "90 ans des Forces Aériennes suisses"**

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-346403>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le 4 septembre 1911: Premier vol militaire suisse

Les 4, 5 et 6 septembre 1911, Ernest Failloubaz prenait part en tant qu'aviateur aux manœuvres d'automne du 1er Corps d'armée et exécutait avec son ami, le premier-lieutenant de cavalerie Gustave Lecoultre, plusieurs vols dans une contrée peu faite pour l'aviation d'alors. A signaler leur magnifique envolée du 6 septembre dans laquelle les aviateurs, partis d'Oron, se dirigent sur Romont, coupent la vallée de la Broye à droite de Moudon, montent jusqu'à Chapelles où un brusque remous manque de leur coûter la vie et les oblige à atterrir un peu brusquement dans un champ. Ils avaient néanmoins réussi à déceler l'avance des troupes adverses.

■ Jean-Claude Cailliez ¹

Le plt Lecoultre, d'Avenches, devenait ainsi le 1^{er} officier observateur de l'Armée suisse. Il avait déjà, dès janvier 1910, fait plusieurs vols avec le même Failloubaz et pratiqué également la photo aérienne.

Le pilote, le jeune Failloubaz (1892-1919), à peine âgé de 19 ans, pouvait s'honorer, sans contredit, d'être le premier pilote d'avion militaire suisse. Le 10 octobre 1910 il avait obtenu le premier brevet suisse de pilote, le N° 1 ! En 1912, il se voue entièrement à la construction des biplans «Failloubaz licence Dufaux» à Avenches, après avoir acheté aux deux frères genevois cette licence de construction. Il cède plus tard son Ecole d'aviation à la Société de l'Aérodrome-Ecole d'Avenches qui l'exploitera pour son comp-

te, sous la direction du même plt Lecoultre, avec l'aide de François Durafour comme chef pilote.

L'appareil, un Dufaux-5 biplace, construit en 1910, non immatriculé et non armé, n'eut un usage militaire que durant ces seules 3 journées de septembre 1911, où il fut loué à la Confédération pour des vols de reconnaissance. Il s'agissait d'un biplan à 3 mâts haubanés, au fuselage en treillis triangulaire, avec un aileron de gauche construit en bois entoilé². Il était équipé d'un moteur rotatif Gnôme, à 4 temps, de 7 cylindres en étoile, refroidi par air, pesant 91 kg, donnant 70 CV à 1200 rpm. L'hélice bipale, en bois stratifié, avait un diamètre de 2,38 m. L'appareil ne dépassait pas la vitesse horizontale maximum de 84 km/h et l'altitude de

600 m au-dessus de la mer avec une autonomie d'une heure de vol ou 60 km.

Ces manœuvres militaires d'automne 1911 constituent bel et bien les premiers vols militaires suisses, alors que le premier avion helvétique n'avait réussi à décoller qu'en septembre 1909. Malgré quelques atterrissages forcés et autres capotages se terminant finalement par du «cassage de bois», les résultats de ces 3 jours de vol furent forts concluants au point de vue militaire et motivèrent d'autres missions de ce genre. Les expériences mentionnées au cours de ces sorties participèrent à la présence de deux avions aux manœuvres de 1913 ainsi qu'à la création de l'aviation militaire suisse en août 1914, peu après le début de la Première Guerre mondiale.

J.C.C.

¹ Cet article est paru dans le Journal des Forces aériennes N° 23 de septembre 2001, p.44-45. Il est repris avec l'aimable autorisation de l'auteur.

² Envergure 8,5 m; longueur 9,50 m; hauteur 2,70 m; surface portante 24 m²; poids à vide 340 kg; poids maximum au décollage 555 kg.



Le «Gamin volant» Ernest Failloubaz aux commandes du Dufaux-5 et Gustave Lecoultrre à l'avant de l'appareil.

Sources:

- H. Sarraz, *Failloubaz pilote N°1 ou le gamin volant*, 1964, p. 131, 165.
- J. Urech, E. Unziker, *Les avions des troupes d'aviation suisses depuis 1914*, 1974 Gut, p. 12-13.
- C. Bock, S. Moser, *Avions du Musée Suisse des Transports et de la Communication de Lucerne*, 1985, p. 8-13.
- Ph. Cornaz, *L'aviation vaudoise*, 1997, p. 67-71.
- R. Sonderegger, *Nos pilotes sur les Alpes: 70 ans d'aviation militaire suisse, 24 Heures*, 1984, p. 26-27.

J.C. Cailliez, 75 avenue de Mategnin, CH-1217 Meyrin. Tél./fax: 022 782 30 39 Prof. 022 327 43 65. E-mail: jean-claude.cailliez@etat.ge.ch

***Fermez les yeux !
faites un voeu !***

La discrétion que vous exigez !

Amarylys 
AGENCE MATRIMONIALE
ET DE RENCONTRES

Tél. 032 724 54 00

www.amarylys.ch